XYZ. La revue de la nouvelle

Le vendeur de billets

André Bernier



Number 11, Fall 1987

Nouvelles d'une page

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2878ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print) 1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bernier, A. (1987). Le vendeur de billets. XYZ. La revue de la nouvelle, (11), 16-16.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le vendeur de billets

André Bernier

Assis derrière un comptoir dans le hall d'entrée de l'hôpital, l'homme attendait que des gens entrent.

Chaque fois que des visiteurs franchissaient la porte, il disait sa phrase, levant un carnet de billets en leur direction.

Mais la plupart l'ignoraient et filaient droit devant, jusqu'à l'ascenseur.

Et l'homme, tenace, répétait sa phrase tant que tous n'avaient pas complètement disparu.

Inlassablement il disait : «Tirage au profit de la fondation de l'hôpital Saint-Edouard. Encouragez la recherche. Deux dollars le billet. Possibilité de gagner une *Camaro* de l'année ou un voyage à Paris pour deux personnes.»

Une jeune femme seule entra, serrant dans une main quelques fleurs. D'un pas pressé, le visage défait, elle marchait vers l'ascenseur.

L'homme lui cria:

— Vous voulez gagner une belle Camaro ou un voyage à Paris, ma petite madame? C'est seulement deux dollars.

La jeune femme sentit à l'endroit de cet homme qu'elle n'avait jamais vu une agressivité telle que son poing alla, sans qu'elle le contrôle, frapper violemment son visage.

L'homme saigna un peu sous la bouche, mais la jeune femme ne le sut pas. Elle était déjà dans l'ascenseur, souhaitant voir sa mère avant qu'il ne soit trop tard.